



Monsieur le Président

La politique bilingue est passée de la commission éducation à la commission culture. Cela n'est pas choquant. Cela n'est pas choquant à condition qu'il y ait une réelle politique.

Or que constatons-nous : il y a des actions en faveur du bilinguisme conduites dans le domaine éducatif, comme vous le dites dans le rapport et une expression de l'identité régionale. Mais il n'y a pas de vision politique à la hauteur des enjeux pour l'Alsace, ni même des positions que vous-même, Monsieur le Président, défendez dans notre région et dans vos interventions nationales et internationales.

Le budget Bilinguisme est un budget faible :

- Dans le domaine éducatif il met en avant la Convention quadripartite de la Convention 2007, qui est une convention à minima, que nous avons longuement critiquée et qui est, sur certains aspects, en retrait même par rapport à la Convention précédente, qui elle-même n'avait pas atteint ses objectifs. Le bilan à mi-chemin est désolant et l'absence de CAPES bivalents créer un goulot d'étranglement.
- Les actions complémentaires s'élèvent à même hauteur qu'en 2010, mais intègre la nouvelle et légitime subvention de fonctionnement à l'association ELTERN. Ce qui veut dire que les sommes ont été diminuées ailleurs
- Enfin il est dommage qu'il n'y ait pas une véritable politique de soutien à l'enseignement bilingue dans le domaine de l'apprentissage, de la formation professionnelle initiale et continue. Car comme vous ne l'ignorez pas M. le Président, les habitants de cette région ne bénéficient plus de la compétence bilingue qui était un des atouts de l'Alsace.

Enfin, il serait cohérent que la Région se mette au diapason de son discours et contribue plus et mieux à créer l'environnement favorable au bilinguisme inné qui permet un tri, voire multilinguisme aisé, comme le dite la CCI du Rhin Supérieur. Ce qui nécessite de redonner à l'OLCA la mission qui fut celle de l'ORBI : créer les conditions pour une Alsace bilingue, dans la définition pleine de sa langue. Comme l'écrit André Weckmann : ma langue est trois : le français, l'alsacien et l'allemand.

Or l'OLCA qui fait un travail intéressant dans la promotion du bilinguisme dans sa composante dialectale est toujours amputée de la mission vers le bilinguisme français-allemand. Il est essentiel de reprendre dans l'année à venir notre approche du bilinguisme pour mener une politique qui pourra être votée par l'ensemble des conseillers régionaux.

Monsieur le Président, devant le manque d'envergure de la politique bilingue de la Région, en-deçà de ce que je ressens comme étant votre propre ambition pour l'Alsace, nous ne pouvons voter pour ce budget. Nous allons nous abstenir.